



Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH)



## Appel à contributions

## Call for papers

### **Perceptions de la Femme en contexte africain. Narrations et expériences congolaises et d'ailleurs**

### **Perceptions of Woman in the African Context. Narratives and experiences from the Congo and elsewhere**

Colloque international organisé par le Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH), Kinshasa 27-29 mars 2025

International conference organized by the Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH), Kinshasa March 27-29, 2025

Partenariats : dans le cadre de la préparation de ce colloque international, le CRESH, en dehors de l'appui de la tutelle, est ouvert à toute collaboration impliquant, entre autres, les ministères nationaux intéressés, les missions diplomatiques des pays partenaires de la RDC, les organismes du système des Nations-Unies, les institutions d'enseignement supérieur et universitaires, les laboratoires et centres de recherche, ainsi que différentes hautes personnalités.

Partnerships : as part of the preparations for this international conference, CRESH, in addition to receiving support from the supervisory authority, is open to any collaboration involving, among others, interested national ministries, diplomatic missions of the DRC's partner countries, organizations of the United Nations system, higher education and university institutions, laboratories and research centers, as well as various eminent personalities.

## Argumentaire

La situation des femmes en République Démocratique du Congo est peu documentée bien que «la» femme congolaise soit célébrée dans les arts et dans les discours publics. Malgré un mois de mars dédié aux droits des femmes, celui-ci s'accompagne souvent d'un glissement d'appellation et de sens illustrant les défis contemporains dont, notamment, l'histoire, le poids de la coutume (souvent réifiée), la perception du genre impactent d'autant le processus de la reconnaissance des droits des femmes congolaises.

Par ailleurs, les voix des femmes en RDC sont essentiellement portées par la société civile dans des domaines spécifiques. Les nombreuses associations directement ou non dédiées aux femmes se révèlent globalement centrées sur l'accès aux droits, à la santé (maternelle), aux ressources économiques ou au combat pour la promotion de la paix ou pour la prise en charge des victimes de violences basées sur le genre dans les conflits, principalement à l'Est du pays.

De ce point de vue, force est de constater qu'il existe une certaine indifférence, assumée ou non, au vécu des femmes ce en dépit des discours du monde politique et du monde du développement qui tentent d'inclure les femmes congolaises au sein des politiques publiques.

La création de l'Agence Nationale de Lutte Contre les Violences Faites à la Femme, à la Jeune et Petite Fille (AVIFEM) ainsi que le Programme d'actions du gouvernement 2024-2028 relatif à la réduction des inégalités hommes-femmes tout comme des violences faites aux femmes en tant qu'axes prioritaires du cinquième pilier relatif à l'accès aux services sociaux de base, s'inscrivent dans cette optique. La masculinité positive et l'égalité des sexes sont devenues des thématiques au sein de l'espace public. La promotion de modèles féminins, particulièrement des femmes entrepreneuses, élude pour autant la question patriarcale.

Il découle de tout ce qui précède que la question des femmes en RDC est abordée essentiellement au prisme d'un certain activisme contraint d'être corrélé au discours politique et à l'approche programmatique des partenaires

## Conference theme

The situation of women in the Democratic Republic of Congo is poorly documented, although “the” Congolese woman is celebrated in the arts and in public discourses. Although the month of March is dedicated to women’s rights, it is often accompanied by a slippage of name and meanings, illustrating contemporary challenges such as the impact of history, the weight of custom (often reified) and perceptions of gender on the process of recognizing the rights of Congolese women.

Moreover, women’s voices in the DRC are mainly heard by civil society in specific areas. The many associations, which are directly dedicated or not to women, are generally focused on access to rights, health (maternal health), economic resources or to promote peace or care for victims of gender-based violence in conflicts, mainly in the east of the country.

From this point of view, we have to admit that there is a certain indifference, whether assumed or not, to women’s experiences, despite the discourse of the political world and the world of development, which attempt to include Congolese women within public policies.

The creation of the Agence Nationale de Lutte Contre les Violences Faites à la Femme, à la Jeune et Petite Fille (AVIFEM) and the Government’s 2024-2028 Action Plan to reduce gender inequality and violence against women as priorities under the fifth pillar of access to basic social services are part of this approach. Positive masculinity and gender equality have become issues in the public arena. However, the promotion of female role models, particularly female entrepreneurs, sidesteps the patriarchal question. It follows from all the above that the issue of women in the DRC is approached essentially through the prism of a certain activism forced to correlate with the political discourse and programmatic approach of technical and financial partners, whose key words in this field remain those of “empowerment”, “vulnerability” and sometimes “emancipation”.

techniques et financiers, dont les mots-clefs de ce champ restent ceux de «l'autonomisation», la «vulnérabilité» et parfois «l'émancipation».

Aujourd'hui en RDC, rares sont les travaux de recherche en sciences humaines et sociales spécialement consacrés à des analyses sur les expériences des femmes ou sur les perceptions et l'imaginaire sous-jacent ou encore sur ce contraste ; et ce champ scientifique reste encore trop à l'écart des débats engagés par les féminismes décoloniaux et plus généralement ceux portés par les mouvements de pensée féministe en Afrique. L'insertion des femmes dans le réseau des pouvoirs qui s'activent autour d'elles relève d'un processus subtil qui escamote le débat sur leur invisibilité au sein des structures socio-politiques encore très majoritairement masculines. Or, toutes ces questions constituent des enjeux fondamentaux pour nos sociétés contemporaines.

Devant l'inexistence d'unité de recherche dédiée aux études féministes en RDC, le Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH) a innové en créant un nouveau Département intitulé «Féminismes Africains et Intersectionnalités».

C'est dans ce cadre que le CRESH a fait le choix d'organiser un colloque international afin de sortir les femmes congolaises de l'invisibilité, de susciter l'intérêt des chercheuses et des chercheurs dans un champ encore très stigmatisé et d'amorcer une réflexion sur ce thème.

Ce colloque international a deux objectifs principaux.

Le premier consiste à documenter les expériences des femmes africaines en général, et congolaises en particulier, à analyser leurs situations ainsi que les rapports de pouvoir auxquels elles se trouvent confrontées. Il s'agit notamment de dégager les spécificités du contexte de la RDC et l'apport d'une réflexion à partir de la parole féminine ou féministe. Fondés sur des travaux empiriques, de préférence qualitatifs, les différents secteurs de la vie congolaise sont convoqués, tels par exemple :

- Dans le domaine économique : la production économique des femmes, le pouvoir économique des femmes et ses contraintes...
- Dans le champ de la sociologie, de l'anthropologie, de la criminolo-

In the DRC today, there is very little research in the humanities and social sciences specifically devoted to analyzing women's experiences, perceptions and the imaginary of women, or even this contrast; and this field of science is still too far removed from the debates initiated by decolonial feminisms and, more generally, by feminist movements in Africa. The integration of women into the network of powers that revolve around them is a subtle process that obscures the debate on their invisibility within socio-political structures that are still overwhelmingly male. Yet all these issues are fundamental to contemporary society.

Faced with the absence of a research unit dedicated to feminist studies in the DRC, the Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH) has innovated by creating a new department entitled "Féminismes Africains et Intersectionnalités".

In this context, the CRESH has decided to organize an international conference to bring Congolese women out of invisibility, to the interest of researchers in a field that is still highly stigmatized, and to initiate in-depth reflection on this theme.

This international conference has two main objectives.

The first is to document the experiences of African women in general, and Congolese women in particular, to analyze their situations and the power relations dynamics around them. In particular, this involves identifying the specificities of the DRC context and the contribution of a reflection based on women's or feminist voices. Based on empirical work, preferably qualitative, the various sectors of Congolese life are called upon, such as :

- In the economic field: women's economic production, women's economic power and its constraints...
- In the fields of sociology, anthropology, criminology, psychology, linguistics and arts : forms of ordinary violence in the public space, within the family, within the couple, within state institutions, areas of harassment, perceptions and logics of what is presented as the

gie, de la psychologie, de la linguistique, des disciplines artistiques : les formes de violences ordinaires dans l'espace public, au sein de la famille, au sein du couple, au sein des institutions étatiques, les espaces de harcèlements, les perceptions et logiques de ce qui est présenté comme «l'essence» féminine, des «vertus» féminines, la masculinité positive, le rôle du christianisme et des nouvelles églises dans la place et la perception des femmes, les femmes comme enjeux de pouvoirs entre les hommes, les sens et contraintes de la maternité, de la stérilité, de l'avortement, des infanticides, les modèles d'éducation des enfants (transmis par les femmes et les hommes), les enjeux de l'assignation à «être femme», la gestion de l'identité féminine et de la sexualité des femmes, les représentations de la professionnalisation des femmes, les logiques de sororité, de solidarités, de rivalités féminines, les mouvements associatifs féminins, les mobilisations féminines, les femmes et l'Art, les femmes et la politique...

- Dans le champ juridique : les discriminations du droit étatique envers les femmes, l'accès au droit par les femmes, l'usage et la mobilisation du droit étatique par les femmes...
- Dans le champ de l'anthropologie juridique : la place de la femme dans les discours sur «la» coutume, les thématiques relatives au veuvage, aux successions, à la polygamie, à la polyandrie...
- Dans le champ historique : la construction des figures féminines, le rôle des femmes pour l'Indépendance, l'histoire des femmes en situation coloniale, les trajectoires des congolaises en milieu urbain ou rural, les mutations du rapport de genre...
- Dans le champ philosophique : les représentations mobilisées sur les femmes, l'introduction du genre ...
- La protection de l'environnement : le rôle des femmes, la place des femmes dans le changement climatique, l'écoféminisme...

Le second objectif de ce colloque s'attachera à développer les approches méthodologiques, théoriques, épistémologiques, historiques et empiriques des féminismes africains. Cette dimension internationale permettra de

feminine "essence", feminine "virtues", positive masculinity, the role of christianity and the new churches and its perception of women, women as issues of power between men, the meanings and constraints of motherhood, sterility, abortion, infanticide, education models (transmitted by women and men), the challenges of being assigned to "be a woman", the management of female identity and sexuality, representations of women's professionalization, the logics of sorority, solidarity and female rivalry, women's associative movements, women's mobilizations, women and art, women and politics...

- In the legal field: discrimination against women in state law, women's access to the law, the use and mobilization of state law by women...
- In the field of legal anthropology: the place of women in discourses on "custom", themes relating to widowhood, inheritance, polygamy, polyandry...
- In the historical field: the construction of female figures, the role of women in the struggle for independence, the history of women in colonial times, the trajectories of Congolese women in urban and rural areas, changes in gender relations...
- Philosophy: the representations used to describe women, the introduction of gender...
- Environmental protection : the role of women, the place of women in climate change, ecofeminism...

The second objective of this conference is to present, to develop methodological, theoretical, epistemological, historical and empirical approaches to African feminisms. This international dimension will enable us to draw on the personal and institutional experiences of African women, the trajectories of feminist movements in Africa and the debates that run through them.

The aim is to understand how women's narratives are hindered, and to analyze the frameworks and ways in which African women express themselves, as well as their strategies for reclaiming their voice.

se nourrir des expériences personnelles et institutionnelles des femmes africaines, des trajectoires des mouvements féministes en Afrique et des débats qui les traversent. Il s'agit aussi de comprendre comment est entravée la narration des femmes, d'analyser dans quels cadres et comment s'exerce la parole des femmes africaines ainsi que leurs stratégies de réappropriation.

Le colloque entend contribuer à l'inscription de la RDC au cœur des réflexions en cours au sein du continent pour soutenir, ou faire apparaître, une approche non-androcentrée.

### Modalités de soumission pour participer au colloque :

- Les propositions de communication (français – anglais) devront comprendre :
  - 1) le titre de la communication ;
  - 2) un résumé entre 300 et 500 mots au maximum ;
  - 3) une biographie succincte de l'auteur ou de l'autrice indiquant son statut et son affiliation institutionnelle ainsi que ses coordonnées (courriel et téléphonique) ;
- Les propositions de communication doivent être envoyées au plus tard le 02 décembre 2024 à l'adresse suivante : **colloquecreshfemmes2025@cresh-rdc.org**
- Les auteurs et autrices des résumés sélectionnés seront informés le 21 décembre 2024 au plus tard.
- La participation effective au colloque est subordonnée à l'envoi du texte publiable aux organisateurs au plus tard le 08 mars 2025 (les consignes de présentation seront communiquées).

En fonction des ressources disponibles, les participants au colloque pourraient bénéficier d'une prise en charge partielle ou totale, à condition d'avoir communiqué la version publiable de son texte dans le délai fixé.

- Tenue du colloque : les 27, 28 et 29 mars 2025
- La publication de l'ouvrage collectif est prévue le 30 août 2025.

The conference is intended to help place the DRC at the heart of ongoing reflections on the continent, in order to support, or bring to light, a non-androcentric approach.

### To submit a paper :

- Paper proposals (French - English) should include:
  - 1) the title of the paper ;
  - 2) an abstract of 300 to 500 words ;
  - 3) a brief biography of the author, indicating his or her status and institutional affiliation, as well as contact details (e-mail and telephone);
- Paper proposals must be sent no later than December 02, 2024 to the following address: **colloquecreshfemmes2025@cresh-rdc.org**
- Authors of selected abstracts will be notified by December 21, 2024.
- Effective participation in the conference is conditional on sending the publishable text to the organizers by March 08, 2025 at the latest (presentation instructions will be sent out).

Depending on available resources, conference participants may be eligible for partial or full funding, provided they have submitted a publishable version of their text by the deadline.

- Conference dates: March 27, 28 and 29, 2025
- Publication of the collective work is scheduled for August 30, 2025.

## Comité scientifique

Mme Sara Liwerant, co-présidente, professeure et directrice adjointe de l'École de criminologie l'Université de Kinshasa et chercheuse associée au CRESH

Mme Nana Manwanina, co-présidente, professeure à l'Université de Kinshasa et chercheuse associée au CRESH

M. Marcellin Kalombo, rapporteur, professeur à l'Université Pédagogique Nationale et chercheur associé au CRESH

M. Ivon Mingashang, directeur général du CRESH, professeur à l'Université de Kinshasa

M. Bobo Kabungu, directeur scientifique du CRESH, professeur à la Haute Ecole de commerce de Kinshasa

M. Dieudonné Diumi, professeur à la faculté de droit de l'Université de Kinshasa et chercheur associé au CRESH

M. Vicky Elongo, professeur au Département des Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université de Kinshasa et chercheur associé au CRESH

Mme Evelyne Gumanda, professeure à la Faculté de Psychologie et Science de l'Éducation de l'Université de Kinshasa.

Mme Félicité Langwana Kiwani, professeure à la Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques de l'Université de Kinshasa et chercheuse associée au CRESH

M. José Mangalu, professeur à l'École des Sciences de la Population et du Développement de l'Université de Kinshasa et chercheur associé au CRESH

M. Piaget Mpoto, professeur au Département des Relations internationales de l'Université de Kinshasa et chercheur associé au CRESH

## Scientific committee :

Ms Sara Liwerant, co-chair, professor and deputy director of the School of Criminology at the University of Kinshasa and associate researcher at CRESH

Ms Nana Manwanina, co-chair, professor at the University of Kinshasa and associate researcher at CRESH

Mr Marcellin Kalombo, rapporteur for the conference, professor at the Université Pédagogique Nationale and associate researcher at CRESH

Mr Ivon Mingashang, CRESH's chief executive, professor at the University of Kinshasa

Mr Bobo Kabungu, Scientific Director of CRESH, professor at the Haute Ecole de Commerce de Kinshasa

Mr Dieudonné Diumi, professor at the Faculty of Law, University of Kinshasa, and CRESH's associate researcher

Mr Vicky Elongo, professor in the Department of Information and Communication Sciences at the University of Kinshasa and CRESH's associate researcher

Ms Evelyne Gumanda, professor at the Faculty of Psychology and Educational Science, University of Kinshasa

Ms Félicité Langwana Kiwani, Professor, Faculty of Social, Administrative and Political Sciences, University of Kinshasa, and CRESH's associate researcher

Mr. José Mangalu, professor at the School of Population and Development Sciences, University of Kinshasa, and CRESH's associate researcher

Mr Piaget Mpoto, professor at the Department of International Relations, University of Kinshasa, and CRESH's associate researcher

Mme Ingrid Mulamba Feza, professeure à la Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques de l'Université de Kinshasa et chercheuse associée au CRESH

M. Flavien Munzuluba, chercheur au CRESH

M. Fidèle Ndongoboni, chercheur au CRESH

M. Jean Onaotsho, professeur à l'UNISIC et chercheur associé au CRESH

M. John Pote, professeur à l'Université de Genève et chercheur associé au CRESH

M. Oscar Shamba, professeur à l'Université Pédagogique Nationale et chercheur associé au CRESH

Mme Tryphène Muadi, doctorante en Relations Internationales à l'Université Pédagogique Nationale et chercheuse au CRESH

Mme Angélique Mwadi, doctorante en Sciences Sociales, Administratives et Politiques à l'Université de Kinshasa et chercheuse au CRESH.

Ms Ingrid Mulamba Feza, professor at the Faculty of Social, Administrative and Political Sciences, University of Kinshasa, and CRESH's associate researcher

Mr Flavien Munzuluba, CRESH's associate researcher

Mr Fidèle Ndongoboni, CRESH's associate researcher

Mr Jean Onaotsho, professor at UNISIC and CRESH's associate researcher

Mr John Pote, professor at the University of Geneva and CRESH's associate researcher

Mr Oscar Shamba, professor at the Université Pédagogique Nationale and CRESH's associate researcher

Ms Tryphène Muadi, PhD student in International Relations at the Université Pédagogique Nationale and CRESH's researcher

Ms Angélique Mwadi, PhD student in Social, Administrative and Political Sciences, University of Kinshasa and CRESH's researcher.

Pour plus d'informations, le lien du site internet du CRESH peut être utile :  
[www.cresh-rdc.org](http://www.cresh-rdc.org)

For further information, the following link to the CRESH website may be useful:  
[www.cresh-rdc.org](http://www.cresh-rdc.org)